



Association Vers la Vie pour l'Education des Jeunes

Rapport d'activité 2020

MAPE

Maisons d'accompagnement Parents Enfants

SOMMAIRE

CADRE D'INTERVENTION	3
L'Association	4
Présentation synthétique du service	5
2020 EN SYNTHÈSE	7
TEMOIGNAGE SUR L'ACTIVITE	Erreur ! Signet non défini.
BESOIN DU PUBLIC ET ACTIVITE	19
Chiffres clefs : besoins et activité	20

CADRE D'INTERVENTION

L'Association

L'AVEJ, créée en 1952, est une association reconnue d'utilité publique.

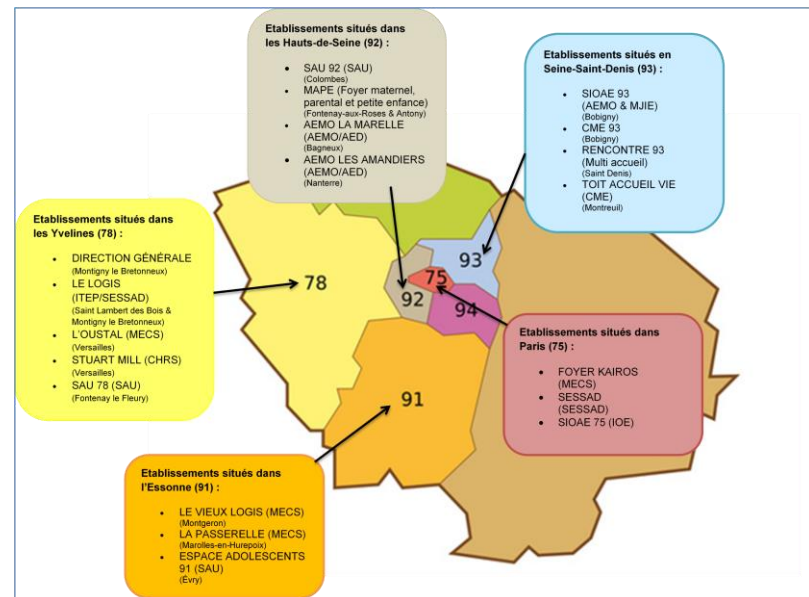
Elle est implantée dans **5 départements Franciliens** avec **130 membres associés**, **18 établissements**, **750 salariés**, qui accompagnent **4000 enfants et adultes** par an.

Le projet associatif est construit autour de **4 options fondamentales** qui inspirent les projets de chaque établissement :

- **Le pari d'un avenir pour tous**
- **L'engagement aux côtés des personnes accueillies**
- **Le développement d'une solidarité humaine et institutionnelle**
- **Une exigence au service des personnes accueillies**

L'AVEJ anime et développe des actions à destination des enfants, adolescents et adultes à travers :

- **La prévention et le soin dès la petite enfance**
- **L'accueil et la protection, des enfants des adolescents et des adultes**
- **Le soutien aux parents et à la famille**
- **L'éveil aux savoir et l'accompagnement vers l'insertion**
- **Le développement de la vie sociale et de la citoyenneté**



Présentation synthétique du service

Les MAPE accueillent des femmes enceintes et mères mineures ou majeures, ou couples avec un ou deux enfants de moins de trois ans. Les MAPE accompagnent 55 familles, dont 47 accueillies en foyer maternel et 8 couples en accueil parental.

L'établissement est habilité par le département des Hauts de Seine en tant que centre maternel et centre parental tel que défini par le Code de l'Action Sociale et Familiale, Articles L.222-5 et L.222-5-3.

Le dispositif MAPE met en œuvre des missions d'éducation, de protection, de prévention, de soutien à la fonction parentale et d'insertion.

L'accueil des familles est organisé dans trois communes des Hauts-de-Seine :

- ❖ 2 internats pour l'accueil de jeunes femmes mineures ou majeures
 - 9 places au Foyer Maternel Educatif (FME) à Fontenay-aux Roses
 - 8 places au Service Internat Mère Enfant (SIME) à Antony
- Accueil de l'enfant en journée en crèche collective

- ❖ 3 Services d'Accueil des Familles en Appartements (SAFA) situés sur les communes d'Antony, Colombes et Fontenay-aux-Roses où les familles sont accueillies en appartement individualisé

- 30 places pour les jeunes femmes ou mères majeures
- 8 couples

Accueil de l'enfant en journée par des assistantes maternelles ou en crèche collective

Accueil des enfants en journée

- 1 crèche collective pour 12 enfants à Antony
- 1 crèche collective pour 20 enfants à Fontenay-aux-Roses (15 places pour les enfants du foyer maternel et 5 place en halte-garderie pour les enfants de la ville)
- 3 équipes d'assistantes maternelles salariées de l'établissement à Antony, Fontenay-aux-Roses et Colombes.

Complétant ce dispositif, les MAPE disposent d'un service administratif réparti sur les différents territoires d'intervention afin d'assurer un soutien logistique et humain de proximité auprès des personnes accueillies

et des professionnels.

L'enfant et la prévention précoce sont au centre des missions des professionnels des MAPE. Les prises en charge sont de 6 mois renouvelables et l'accompagnement éducatif proposé s'adapte aux problématiques de chaque famille.

2020 EN SYNTHÈSE

■ LES FAITS MARQUANTS

Cette année a été une aventure humaine et professionnelle hors norme. En effet, qui avant 2020 avait entendu parler de « confinement », « gestes barrières », « activités et commerces essentiels et non essentiels », « distanciation sociale », « tests PCR et antigéniques » ? Ce vocabulaire fait désormais partie de notre quotidien, la pandémie et ses conséquences sont omniprésentes et, dans ce contexte extraordinaire, nous avons poursuivi nos missions d'accueil, d'accompagnement et de protection. Le processus d'accompagnement des liens parents/enfants en centre maternel a été mis à l'épreuve des distanciations physique et sociale imposées, d'un fonctionnement en mode « dégradé », du confinement... La perte de repères sur notre capacité à créer du lien social avec des familles fragilisées nous a amenés à être créatifs, à nous adapter en permanence, à impulser de nouvelles manières de travailler.

La pandémie et la gestion de la crise sanitaire qu'elle a engendrée ont bouleversé l'organisation que sont les MAPE. Une Cellule de Crise COVID MAPE (CCCM) a été créée dès mars 2020 afin de gérer la crise sur un mode collégial en utilisant les compétences internes, opérationnelles ou ressources et d'associer les salariés aux décisions, leur donner accès aux informations pour être en mesure de contrôler la mise en œuvre du PCA. Nos décisions ont été guidées par l'intérêt des familles et la nécessité de poursuivre leur accompagnement et celui des enfants tout en s'adaptant aux directives gouvernementales et aux mesures de sécurité. Cette gageure n'a pas été aisée en raison des ressources humaines et matérielles dont nous disposions notamment lors du premier confinement. Alors qu'une grande partie de l'activité s'arrêtait dans

le pays, que cette situation était anxiogène, que les masques et le gel manquaient, qu'un fort taux d'absentéisme avait des conséquences sur l'organisation et la charge de travail, l'engagement des professionnels des MAPE : équipe de direction, éducateurs, professionnelles des crèches, assistantes maternelles, pôle médical et psychologique, services généraux et administratifs, stagiaires, a permis de poursuivre nos missions d'accueil quotidien, de prévention et de protection de l'enfance. Le recrutement de personnels en CDD et intérimaires a également permis de soutenir les équipes et d'accompagner les familles dans tout ce que cette période a comporté d'inédit, d'incertitude et de crainte. Il a fallu pour cela l'engagement exceptionnel de chacun pour accompagner les familles et enfants. Un glissement de tâches s'est opéré au niveau institutionnel, développant la solidarité et de nouvelles modalités de prise en charge auprès des familles. Le maintien de la possibilité d'accueillir les enfants en crèche et chez les assistantes maternelles a permis de garantir des espaces sécurisés et de prévenir les violences. A posteriori, un sentiment de solitude notamment pendant le premier confinement, est exprimé par certaines mères accueillies en appartement. Le confinement et la charge émotionnelle due à la situation épidémique ont exacerbé la vulnérabilité de ces jeunes femmes déjà pour la plupart isolées socialement.

Dans ce contexte, la tenue des instances de réflexion a été perturbée mais maintenue notamment grâce à l'équipement des salles de réunion avec du matériel de vidéoconférence. Cet outil, même s'il a ses écueils, a favorisé la communication entre les professionnels, les différents sites et avec les partenaires.

Le recrutement de professionnels éducatifs, comme les années précédentes, a été complexe. De plus, l'absentéisme suscité par la crise sanitaire a nécessité le recours à des personnels en CDD et intérimaires qui ont eu une incidence sur le budget de l'établissement.

Le contexte de travail a été modifié plus ou moins fortement toute l'année et l'ensemble des conditions de vie a été transformé ce qui a favorisé le resserrement des collectifs de pairs et l'entraide.

■ REGARD(S) SUR L'ACTIVITE REALISEE

Les MAPE n'ont pas réalisé l'activité prévisionnelle, mais elle a cependant augmenté. Malgré la baisse des demandes d'admission et du nombre d'accueil en foyer maternel, l'activité des MAPE a augmenté de 4% par rapport à l'année précédente et réalise 98,04% de l'activité prévisionnelle.

La hausse d'activité est liée à l'augmentation de l'accueil parental qui compense significativement le déficit du nombre de journées du centre maternel puisque cette activité correspond à 13,83% des journées réalisées. Ces places n'auraient pas été utilisées en foyer maternel faute de demandes, les deux activités ne sont pas en concurrence et se complètent autant éducativement que financièrement.

L'accueil de familles avec deux enfants a augmenté de 39,9% en 2020 et nous constatons également un accroissement du nombre de femmes enceintes intégrant l'établissement. Ainsi le nombre de journées facturées 0,5 PJ a augmenté de 40,6% en un an.

	Journées facturée 1 PJ		Journées facturées 0,5 PJ		TOTAL Journées réalisées PJ = 1	Journées budgétées	Écart		% Activité réalisée
	Centre maternel Journées réalisées	Centre parental Journées réalisées	Journées Femmes enceintes *	Journées 2 ^e enfant			en journées	%	
2019	15 199	1 574	113	1 758					
	16 773		1 871 / 2		17 708,50	18 790	-1 081,50	-5,76%	94,24%
2020	14614	2543	174	2 458					
	17157		2632 / 2		18473	18842	-369	-1,96%	98,04%

L'activité des MAPE avec le département des Hauts-de-Seine continue d'augmenter régulièrement depuis plusieurs années et représente désormais plus de 60% de l'activité de l'établissement. Cette augmentation correspond à la fois à la hausse des demandes émanant du 92 et à la diminution de celles des autres départements.

■ LES PERSONNES ACCUEILLIES

Les demandes d'admission sont toujours en baisse cependant celles pour les jeunes femmes mineures sont stables et représente 39% des admissions. Les MAPE sont le seul centre maternel associatif des Hauts-de-Seine à répondre à ce besoin.

Sur les 23 familles accueillies en centre maternel, huit sont en situations irrégulières et certaines sont en cours de régularisation de leur situation administrative. Ces situations ne sont pas sans conséquence sur la nature du travail effectué qu'il soit éducatif, administratif, d'insertion ou relatif à la culture et aux représentations parentales. Ces jeunes femmes ont majoritairement un parcours migratoire complexe et traumatique qui nécessite des soins thérapeutiques souvent difficiles à mettre en place faute de place dans les CMP, par manque d'accès aux consultations post-traumatiques et ethnopsychiatriques, par manque d'adhésion des jeunes femmes.

En 2020, 12 familles ont été suivies au titre de l'accueil parental aux MAPE, il y a eu six admissions. L'admission en centre parental a coïncidé avec la première expérimentation de vie pour le couple et a nécessité d'appréhender les fonctions parentales du couple en tenant

compte du contexte conjugal émergent.

L'augmentation de l'accueil parental génère le traitement de nouvelles problématiques complexes parfois sources de violence et multiplie les rendez-vous éducatifs qu'ils soient individuels et en couple concernant l'accompagnement social, les démarches administratives et le soutien à la parentalité.

Florence BOCQUEL, M.A.P.E. - avvej

■ FOCUS SUR LES PROJETS REALISES

La participation des familles aux réunions de synthèse

Depuis 2018, les MAPE ont comme projet institutionnel la participation des familles aux réunions de synthèse et ont élaboré une réflexion quant aux modalités de sa mise en œuvre. La participation des familles aux réunions de synthèse a débuté, dans sa phase expérimentale, en septembre 2020 avec le concours des équipes des SAFA et des crèches. 11 familles ont été conviées à participer à leur réunion de synthèse et 10 ont eu lieu en leur présence. Nous pouvons constater que les familles témoignent d'un intérêt significatif à cette invitation et se saisissent de cette instance et qui vise à les rendre actrices dans leurs prises en charge.

La participation des familles à la réunion de synthèse témoigne de la volonté de donner un autre statut à la parole des parents et s'inscrit dans la démarche de mise en œuvre de la participation des usagers et du souhait de favoriser l'exercice du droit des personnes sur un mode plus institutionnel. Cette nouvelle modalité implique des changements au niveau de la culture professionnelle, des pratiques éducatives, de l'organisation et de la communication. L'ensemble des professionnels fait montre d'une volonté d'adaptation et de professionnalisme dans l'accompagnement des familles dans toutes les phases liées à la tenue de cette réunion. La crise sanitaire contraint parfois à des ajustements du projet initial notamment en ce qui concerne la présence des partenaires extérieurs mais devrait évoluer progressivement.

Cette modalité de fonctionnement va évoluer et se mettre en place dans les internats progressivement en 2021.

L'atelier berceuse-comptine parent-bébé(s)

Par Aurore Gillard, éducatrice de jeunes enfants

Pascaline Marpeau, intervenante pour l'association Bien Grandir Ensemble, qui propose différents ateliers d'Art Thérapie, anime au MAPE un temps intitulé « Atelier berceuse-comptine » depuis juin 2019. Tout au long de l'année, les éducatrices de jeunes enfants du SAFA de Fontenay-aux-Roses et du FME ont invité les familles dont les enfants n'avaient pas ou depuis peu acquis la marche à participer à l'atelier tous les quinze jours.

Un espace-(hors) temps où l'on apprend à chanter pour son bébé

L'atelier propose une activité, une expérience à ressentir pour les parents avec son bébé. Le chant est un support émotionnel positif qui anime et auquel les tout-petits sont particulièrement réceptifs. Il met en mouvement leur corps, leur psyché, insuffle la vie. Regarder les réactions de plaisir, déplaisir de son bébé, tenter de s'accorder à ce qu'il exprime est essentiel dans l'apprentissage de la parentalité. Le chant est une médiation universelle qui unit et permet de s'observer et donc de mieux communiquer.

Pascaline invite les parents à se joindre à son chant ou à initier une chanson à destination des bébés présents. Elle tient compte des âges différents quant à ses propositions et n'utilise pas les mêmes chants, les mêmes rythmes selon la sensibilité des bébés. Le bébé est ainsi au centre de ce qui se joue lors de l'atelier.

Les parents présents jusqu'ici, majoritairement des mères, apprennent des comptines à employer au quotidien. Certaines mères racontent qu'elles chantent désormais pour aider leur enfant à s'endormir.

D'autres utilisent une chanson appréciée de leur enfant lors de l'atelier, pour d'autres temps. Cette réappropriation de l'outil correspond au sens premier de l'atelier.

Le sens originel de cet atelier est, entre autres, l'observation fine des compétences de l'enfant et le soutien des interactions parents-enfants au travers des berceuses et comptines.

Les familles témoignent qu'elles apprécient participer à l'atelier quand bien même l'élan pour s'y rendre leur manque parfois. Nous faisons l'hypothèse que l'Atelier Berceuses-Comptines propose un espace neutre où les dyades parent-enfant déposent, déchargent un peu de leur vécu ensemble.

Pascaline capte l'attention de tous lors l'atelier tantôt par le chant, tantôt au travers de livres jeunesse. « *Dès la première année, le bébé entre avec intensité et vivacité dans le langage. Tout son être y participe, sa voix, son corps, son regard. Cette vie intense a des effets très contagieux sur son entourage [...] Le bébé est assoiffé de rythmes [...] Il aime les refrains, les berceuses et les comptines et les premiers livres qui le captivent* », La petite histoire, de l'association Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations.

Nourrir le langage dit préverbal de l'enfant est un enjeu pour les professionnels de la petite enfance, de l'Action Sociale et de la relation d'aide dans leur lutte contre les inégalités sociales. De ce fait, nous projetons avec Pascaline Marpeau de s'attacher, durant la prochaine année de ce partenariat, à donner davantage de place aux albums jeunesse dans l'atelier Berceuse-Comptine.

Les transferts

Les transferts permettent de favoriser le travail du lien mère/enfant en groupe restreint et ont également permis aux dyades de sortir des internats après la période du premier confinement.

Les transferts par le partage de moments de vie, d'activités, permettent aux équipes éducatives de créer du lien avec les jeunes femmes, d'avoir l'opportunité d'échanges plus individualisés facilitant la relation éducative sur le long terme.

Les transferts se sont articulés autour de trois thématiques :

- « L'enfant, la mère et l'animal : une rencontre » a eu lieu en Bourgogne avec des activités autour de la ferme.
- « Le séjour des femmes fortes » avait notamment pour objectif de travailler avec les jeunes femmes leur autonomie afin de préparer le départ du collectif.
- « Nos premières vacances en tant que mères » a permis à des jeunes mères d'expérimenter la relation avec leur enfant dans un contexte autre que celui du foyer maternel.

■ LA DYNAMIQUE RH

Je tiens à remercier l'ensemble des salariés qui se sont mobilisés et adaptés aux contraintes inhérentes à la crise sanitaire et qui ont permis que les MAPE « fonctionnent » et que l'accueil des familles soit pérenne.

Le service administratif a dû gérer un surcroît de travail lié aux conséquences de la pandémie et aux absences tout en assurant ses activités. Le départ à la retraite d'une adjointe d'économat en poste depuis 1995 est un changement important pour le service. Le recrutement de deux secrétaires à temps partiel en remplacement d'une secrétaire qui travaillait sur deux sites assure une présence d'accueil plus régulière des familles et un travail de proximité avec les chefs de service et les équipes d'Antony et Colombes.

Le recrutement d'une cheffe de service à la suite d'un départ à la retraite a permis de renforcer la dynamique de pôle initiée en 2019. La cheffe de service de l'EMA est désormais également Référente Petite Enfance pour l'ensemble des MAPE. La dynamique de travail par pôle (petite enfance, internats, SAFA) se poursuit et favorise le décloisonnement entre des équipes distantes géographiquement, impulse une réflexion sur des thématiques communes et renforce l'harmonisation des pratiques.

Deux réunions des nouveaux salariés et stagiaires des MAPE ont été mises en place. Elles ont permis de présenter l'organisation de l'ensemble des services des MAPE aux nouveaux professionnels

et d'échanger avec la direction et une élue du CSE.

Les mouvements de personnel

- 23 embauches en CDI
- 3 embauches en apprentissage
- 4 ruptures de période d'essai
- 9 démissions
- 5 départs à la retraite
- 22 personnes en CDD dont 3 qui sont passées en CDI
- 1 mutation interne aux MAPE
- 1 mutation au sein de l'AVVEJ
- 1 licenciement
- 1 licenciement pour inaptitude

Stages

14 stagiaires dont 4 gratifiés : auxiliaire de puériculture, éducatrice de jeunes enfants, éducatrice spécialisée, chef de service, psychomotricienne, Master MOSS.

La formation**Formations collectives**

TITRE	ORGANISME	NB DE PARTICIPANTS	DUREE
Les écrits professionnels	AFCCC - Florence BECAR	18	28
De l'intimité conjugale aux nécessités du parentage, quels repères pour intervenir en Centre Parental ?	Nadège SEVERAC	formation inter-associative : 12 professionnels MAPE	14

Formations individuelles

TITRE	ORGANISME
Maitre d'apprentissage	EPSS
Maitre d'apprentissage	EPSS
Manager des organisations sanitaires et sociales - MASTER 2	IRTS MONTROUGE
Diplôme d'Etat d'Auxiliaire de Puériculture	GRETA 92

■ LES ENJEUX POUR LE SERVICE ET LES PERSPECTIVES

Depuis la Loi n°2002-2 du 2 janvier 2002, les ESSMS sont tenus de procéder à des évaluations régulières de leurs activités et de la qualité des prestations, les MAPE réaliseront l'évaluation interne en 2021 qui sera un préalable à l'actualisation du projet d'établissement. Cette démarche permettra de valoriser le projet des MAPE et ses évolutions récentes notamment la création du centre parental.

L'évolution de l'équipe de direction à la suite du départ du directeur en février 2021.

TEMOIGNAGE SUR L'ACTIVITE

« L'expérience de chacun est le trésor de tous »

Gérard de Nerval.

En mars 2020, le pays connaissait un événement épidémique inédit, qui déclenchait une période mouvementée qui dure depuis un an maintenant. Cette situation sanitaire extraordinaire a nécessité des mouvements, des ajustements, des modifications au sein de toutes les familles, de nos établissements de protection de l'enfance, des équipes des MAPE...

Les équipes présentes ont dû faire face à beaucoup d'imprévus, d'inconnus et de réorganisations perpétuelles, durant les deux mois de confinement strict, mais aussi depuis lors. Elles ont démontré à cette occasion leur force collective, leur esprit de solidarité mais aussi leurs capacités d'adaptation, leur inventivité, leurs ressources créatives. Les familles accueillies, notamment dans les internats, ont, elles aussi, fait preuve de capacités insoupçonnées d'adhésion au cadre restrictif imposé mais aussi à une forme de solidarité entre les différents acteurs partageant leur lieu de vie lors de cette période anxiogène.

En chinois, « crise » se dit « risque de chance » ; celle-ci, comme beaucoup avant elle, a révélé failles et forces, individuelles et collectives. Elle interroge bien au-delà de l'événement la capacité à être présent pour soutenir les familles lorsqu'on est soi-même insécurisé, lorsqu'on n'a pas dépassé ses peurs ; la responsabilité et l'engagement inhérents à nos métiers mis en jeu face à ses propres émotions.

Mais cette période exceptionnelle à tous points de vue, a aussi

révélé qu'on était capable de faire plus avec moins, moins de personnes présentes auprès des familles, moins de liberté mais aussi moins de contraintes extérieures, sociales et institutionnelles. Dans un mouvement paradoxal, le moins entraîna beaucoup de plus, plus d'autonomie des familles comme des équipes, de responsabilité partagée les uns envers les autres, familles et professionnels, de transversalité entre les services et les fonctions, plus de libertés pour sortir des tâches habituelles devenues accessoires, inutiles, dérisoires. La communauté de personnes, contraintes de vivre dans un certain « huis clos », a alors réinventé la vie sociale de l'établissement, réinvesti les temps informels de partage et libéré une créativité issue de l'envie et du plaisir. Les éducateurs se métamorphosèrent en chefs de brigade en cuisine, e-conseillers, coachs sportifs, photographes et responsable d'approvisionnement tandis que la maîtresse de maison et l'infirmière se transformaient en couturières, décoratrices d'intérieure et pâtissières. Les professionnels de petite enfance apprirent à sourire avec les yeux, assumèrent des responsabilités supérieures à leurs postes et vinrent se mêler aux jeux organisés par la psychologue, temporairement reconvertie dans l'événementiel. Les secrétaires furent contraintes de gérer une plateforme logistique des achats en ligne lorsqu'elles ne sautaient pas à la corde à sauter avec les jeunes femmes.

Il nous reste aujourd'hui à capitaliser sur les ressources qui ont émergé à cette occasion, à conserver nos capacités à se réinventer, mais aussi à revenir à l'essence même de nos métiers, une relation avant tout éducative, sur laquelle les enjeux sociaux et d'insertion empiètent parfois, du fait de l'accompagnement nécessairement de plus en plus global des familles.

Jeanne Werner, cheffe de service

Année COVID 19

Par Isabelle HEMAR et Sophie PETIT, infirmières

Cette année 2020 restera marquée par la COVID-19. Ce fût difficile pour tous, tant pour le public accueilli que pour l'ensemble du personnel. Il a fallu constamment se réinventer, chercher des solutions pour éviter les contaminations, gérer la collectivité qui complexifie le travail auprès des usagers, trouver le bon fonctionnement dans les locaux, gérer les commandes.

La Cellule de crise COVID des MAPE (CCCM)

Mise en place dès mars 2020, réunissant régulièrement l'équipe de direction, les 2 médecins, les 2 infirmières et les élus du CSE, cette instance nous permet de définir les règles d'hygiène indispensables pour la vie en collectivité avec la COVID-19. Nous avons aussi travaillé sur le plan de continuité d'activité, les commandes de matériels et de produits de désinfection... que l'on ne trouvait pas ou avec beaucoup de difficultés, le nettoyage des jouets, les protocoles de visites, l'organisation des repas...

Pas de masques, masques tissus, masques chirurgicaux ou FFP2... où les trouver ?

En mars, nous n'avions pas de masques. D'avril à octobre, les infirmières étaient chargées de la distribution des masques auprès des professionnels en fonction du nombre de jours travaillés avec la mise en place d'un cahier de traçabilité ce qui a ajouté une charge de travail assez importante.

Les jeunes femmes ont fabriqué leurs propres masques en tissu avec l'atelier couture organisé par la maitresse de maison

intérimaire et la femme de ménage. En octobre, la possibilité de distribuer 1 boîte de masques par professionnel avec la traçabilité toujours présente a pu s'effectuer, ce qui a été facilitant et plus rapide.

Les confinements

Le premier confinement a été très dur. Que ce soit pour les personnels qui ont continué de travailler comme pour les personnels qui en étaient empêchés. Chacun s'est mobilisé et tout le monde s'est beaucoup soutenu. Nous nous sommes retrouvés peu nombreux. Pour nous, infirmières, la pression a été forte. Une charge mentale importante s'est fait ressentir quant à l'achat des commandes de masques, de savon pour les mains, de gel hydro alcoolique, de sprays désinfectants pour les surfaces... qui était un travail de recherche quotidien.

On observe que tous les professionnels présents se sontentraidés. La peur d'être contaminé a toujours été présente et il a fallu gérer le stress des professionnels et des jeunes femmes quant aux questions que chacun pouvait se poser sur la COVID et la vie au quotidien. Nous avons régulièrement animé des réunions à visée pédagogique et préventive auprès des jeunes femmes.

Les jeunes femmes ont dans l'ensemble été plutôt respectueuses des différents confinements, on notera tout de même parfois quelques petits écarts notamment pour le port du masque.

Les sorties manquent aux jeunes femmes et à leur enfant mais les jardins des MAPE sont une vraie ressource et une bouffée d'oxygène qui ont permis une vie extérieure. Grâce aux différents achats (table de ping-pong, filet de badminton, matériel de jonglage, loisirs créatifs...) cela a permis aux professionnels de pouvoir organiser des moments de

détente auxquels nous avons participé, des divertissements avec des défis professionnelles /mamans, faire groupe autour d'un jeu, des rires et de la convivialité autour des repas préparés par les jeunes femmes, pris ensemble mais distancés.

La santé

Nous avons fait le constat qu'avec le confinement, aucune jeune femme et aucun enfant n'a été malade durant cette période. Nous remercions les médecins de l'établissement qui ont toujours été un vrai soutien, présentes pour assurer les consultations de suivi vaccinal, de traitement en cours, de questionnement des mères, répondre aux inquiétudes du quotidien.

Nous avons également poursuivi les actions individuelles et collectives de prévention et d'éducation à la santé (les accidents domestiques, l'utilisation des écrans, la canicule, yoga mère/bébé, psychomotricité...)

Nous sommes prêtes à débiter l'année 2021 avec la vaccination en perspective...

BESOIN DU PUBLIC ET ACTIVITE

Chiffres clefs : besoins et activité



78 familles prises en charge :
66 mères en foyer maternel
12 familles en centre parental
85 enfants



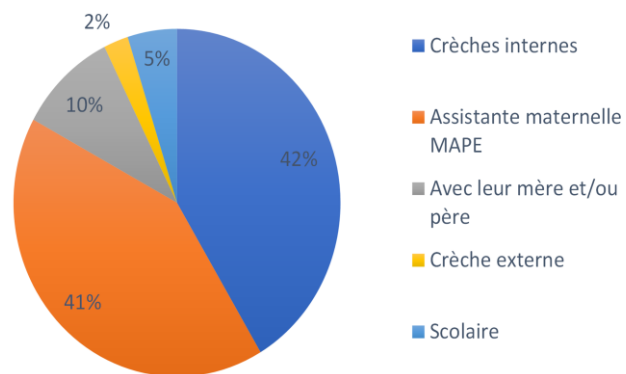
98,04% d'activité
122 demandes d'admission

Centre maternel : 29 sorties
Durée moyenne des accompagnements : 15,5 mois

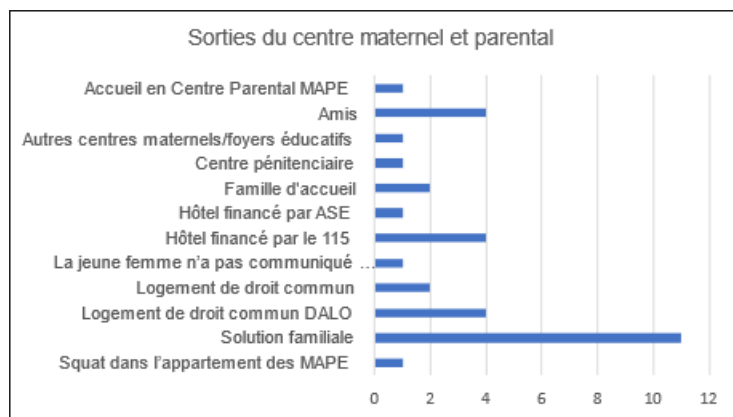
Centre parental : 4 sorties
Durée moyenne des accompagnements : 14,5 mois



**Mode d'accueil ou activité
des enfants au 31/12/20**



Sortie des familles



Situation des enfants

29 familles sorties de centre maternel (34 enfants), 4 familles sorties de centre parental (5 enfants) soit 39 enfants concernés en raison des familles avec deux enfants.

6 enfants ont été placés dont 2 fratries de 2 enfants, 50% des placements l'ont été dans le cadre d'une solution familiale.

Suivi des familles après l'accueil aux MAPE

AEMO	1
AED	1
AGBF	2
MDPH	1
Placement de l'enfant	2
Sous tutelle	
MDPH + tutelle	
Autre établissement (CHRS, centres maternels...)	1
Service social (secteur)	6
Surendettement	
OPP-ASE (pour les mères)	2
Accompagnement FSL	
ASE (CJM, AP)	2
Suivi social CAF	3
Aucun suivi	16
RELAIS + 3 MOIS	12

Relais +3 mois : 12 familles ont accepté la proposition institutionnelle MAPE de poursuite de l'accompagnement après la sortie de l'établissement, pendant trois mois, par l'équipe éducative, pour favoriser l'inscription de la famille dans son nouvel environnement, soutenir des démarches, rassurer, etc.

